

SOMMAIRE

Introduction Générale

I^{ère} Partie : L'ONG HARDI : pour un développement intégré.

Chapitre I : Approche théorique

Chapitre II : Monographie du centre

II^{ème} Partie : Les conditions des enfants de familles vulnérables

Chapitre III : Aspect du terrain

Chapitre IV : Rôle de la cantine scolaire

Chapitre V : Impacts de la cantine scolaire

III^{ème} Partie : Les recommandations

Chapitre VI : Pistes de réflexion

Chapitre VII : Expériences acquises

Chapitre VIII : Recommandations

Conclusion Générale

Bibliographie

Table des matières

Liste des acronymes

Liste des tableaux

Annexes

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Généralités

Plus de la moitié des 21 millions d'habitants à Madagascar, soit 50,5%, souffrent de malnutrition, selon le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD, 2012). Les femmes et les enfants seraient les plus vulnérables. De l'autre côté, la Banque Mondiale révèle dans ses dernières enquêtes (2012) que près de 77% de la population malgache vit en dessous du seuil de pauvreté. Les trois dernières années ont vu une décapitalisation à tous les niveaux, en particulier chez les foyers les plus démunis, ainsi qu'une capacité réduite de l'Etat à répondre aux besoins de la population en services sociaux de base notamment la santé et l'éducation. Les foyers les plus vulnérables ont de moins en moins de capacités à trouver des moyens de subsistance.

La pauvreté se reflète à travers : le chômage ou l'occupation d'un emploi de faible qualité, qui limite l'accès à un revenu décent et coupe les personnes de leurs réseaux sociaux, les faibles niveaux d'éducation et de compétences puisqu'ils limitent l'accès des personnes aux emplois convenables qui leur permettraient de s'épanouir. Par manque d'éducation, de conscientisation et d'informations, les richesses des Malgaches les rendent pauvres, et enfin la taille et les types de familles (ex : familles nombreuses, familles monoparentales, etc.) qui augmentent le risque de pauvreté lorsque les familles concernées sont confrontées à des frais plus élevés, à des petits revenus et à la difficulté de décrocher un emploi bien rémunéré.

Concernant l'éducation, les salles de classe des écoles primaires publiques (EPP) sont surchargées dont certaines classes atteignent plus de 70 élèves, l'enseignement est très faible (peu de matériels, déficience de formation des enseignants). Les enfants des familles démunies sont, de fait, exclus de l'éducation car les familles ne peuvent assumer les frais liés à leur scolarisation en raison de leurs faibles revenus issus du secteur informel ou de la mendicité. Elles subsistent au jour le jour, vivant dans la rue ou dans des quartiers à construction informelle défavorisés et insalubres.

Ces familles sont victimes de stigmatisation et d'exclusion dans tous les domaines (santé, éducation, logement, etc.).

Tous ces facteurs sont la cause ou la conséquence du taux élevé d'analphabètes et du faible niveau de formation des jeunes. Leur réinsertion professionnelle et leur accès aux

formations doivent donc souvent passer par une phase initiale de remise à niveau axée sur les fondamentaux (lire, écrire, compter).

Depuis longtemps, la faim et la malnutrition sont restées les principales causes de la souffrance humaine. Nombreuses familles, notamment les familles vulnérables, sont tenaillées par la faim, se posant chaque jour ce problème à résoudre : nourrir sa famille. Aujourd'hui, encore une partie de l'humanité reste gravement affectée par la hantise de trouver chaque jour la quantité de nourriture nécessaire à ses besoins. L'alimentation figure parmi les besoins essentiels de l'être humain. Elle prend la place à côté de la nécessité de se vêtir et de se loger mais vient en tout premier lieu. Le but de l'alimentation est de satisfaire strictement et rationnellement ses légitimes besoins de la nutrition.

Choix du thème et du terrain

L'ONG HARDI Madagascar est une organisation spécialisée dans la réinsertion scolaire et sociale des enfants en situation difficile. Son intervention est requise dans beaucoup de circonstance de la vie de la communauté. Ainsi, s'agissant d'une action sociale, nous avons choisi d'effectuer notre stage au sein de cette organisation afin de comprendre les conditions de vie des enfants issus de familles vulnérables, que ce soit au niveau de l'éducation, de la santé et de l'alimentation et l'importance de la cantine scolaire. Nous conduisant au choix du thème : « Education, la cantine scolaire, clé de la réussite des enfants issus de familles vulnérables des bas quartiers d'Antananarivo ».

Problématique

La question suivante se pose alors :

Quel serait le rôle d'une cantine scolaire auprès des enfants issus de familles vulnérables?

Objectif global

L'objectif global de l'étude consiste à faciliter la scolarisation des enfants de familles nécessiteuses des bas quartiers d'Antananarivo par l'existence d'une cantine scolaire.

- **Objectifs spécifiques**

Il est important de souligner quelques traits spécifiques :

- connaître l'application des enfants défavorisés dans la vie quotidienne
- connaître les conditions alimentaires de ces enfants
- connaître l'avis des parents à propos de la cantine scolaire.

Hypothèses

Les objectifs amènent à réfléchir sur les hypothèses ci-après dans la conduite des réflexions :

- La cantine scolaire encourage la scolarisation des enfants.
- La cantine scolaire améliore l'état de santé des enfants scolarisés en leur permettant de bénéficier d'un repas par jour de classe.
- La mise en place d'une cantine scolaire permet aux parents d'élèves l'envoi de leurs enfants à l'école.

Méthodologie

L'instrument d'analyse se réfère sur le structuralisme. En effet, le structuralisme considère que dans la société, il y a des éléments qui se structurent en système donc un regard structuraliste va se concentrer sur les structures de la société.

La méthode de travail adoptée pour mener à bien les travaux de réflexion sur la situation de la scolarisation des enfants est la réalisation d'une enquête exhaustive auprès des enfants ainsi que leur famille. Cette démarche a servi à la collecte d'informations nécessaires pour comprendre les réalités liées à la scolarisation.

Techniques

Technique documentaire

Des informations concernant l'importance de la cantine scolaire ont été recueillies grâce à l'internet et dans certains ouvrages dans les bibliothèques d'Antananarivo.

Techniques vivantes

- L'enquête s'est déroulée durant trois mois. Les deux premières semaines étaient consacrées à la phase pré-enquête et les semaines restantes à l'enquête proprement dite.

Le tableau ci-après montre les techniques d'enquête selon les personnes interrogées.

Tableau 1 : Technique d'enquête.

Enquêtés	Techniques d'enquête
Elèves	Entretien individuel Focus group
Parents d'élèves	Entretien libre
Personnel du centre	

Source : Enquête personnelle, 2012.

Pour les élèves, l'enquête s'est déroulée en entretien individuel avec des questions fermées contenant des modalités, c'est-à-dire en leur demandant de choisir entre les réponses qui lui sont proposées du fait de la complexité de leur comportement ; elle s'est également passée sous forme de focus group pour connaître leurs avis réunis sur tels ou tels sujets. Durant les entretiens auprès des parents, nous avons préféré ne pas prendre des notes qu'à la fin des enquêtes afin d'avoir une vraie discussion, les questions ont été ouvertes et ils se sont exprimés ouvertement. Les avis du personnel ont été aussi essentiels pour le traitement de la problématique qui s'est également déroulée en entretien libre.

- **Questionnaires**

La qualité du processus d'enseignement et d'apprentissage dépend d'items contextuels qui ont une incidence sur l'apprenant. Un nombre de variables contextuelles qui peuvent être identifiées dans l'environnement immédiat de l'enseignement –apprentissage (classe et école) et dans l'environnement extérieur (foyer et milieu social) auront un effet sur les acquis de l'élève. Un ensemble de trois questionnaires différents a été mis au point pour saisir, de manière systématique, les variables contextuelles clés qui ont une incidence sur

les acquis d'apprentissage : questionnaire des élèves, questionnaire des parents et questionnaire pour le personnel chez HARDI.

- **Questionnaire des élèves**

Il vise à susciter des informations sur un éventail de caractères situationnels attitudinaux et motivationnels des élèves, le questionnaire des élèves traite les items suivants : les informations personnelles telles que l'âge, le sexe, leurs parcours scolaires, leur structure familiale, la profession de leurs parents, leurs motivations et leurs buts les poussant à aller à l'école, leurs attitudes envers l'école et leurs participations à des activités en dehors de l'école.

- **Questionnaire des parents**

Le questionnaire des parents a été spécialement conçu pour recueillir des informations sur l'environnement au domicile des élèves qui pourrait avoir une influence sur leurs acquis d'apprentissage. Le questionnaire a demandé des informations personnelles telles que : la structure de la famille telle que le nombre total des personnes habitant dans la maison, le nombre de parents, de frères et de sœurs et d'autres membres habitant au foyer, ainsi que le rôle de chacun, leur engagement envers leurs enfants et le métier des parents. Afin d'établir le contexte socio-économique des élèves, des informations ont été demandées concernant : les sources de revenus, le genre d'habitation, l'état alimentaire et nutritif du ménage, ainsi que leurs aspirations pour l'éducation de leurs enfants.

- **Questionnaire du personnel du centre**

Le questionnaire a pris en compte les évolutions des élèves depuis la rentrée scolaire jusqu'au moment de l'enquête à travers leurs conduites, leurs assiduités et leurs aptitudes à l'école.

▪ Observation participante

Pour voir de près l'objet de l'étude, l'enquête sur terrain consistait à observer, à constater, à vivre les membres d'une société, et ce avec les animateurs sociaux du centre pour une descente sur terrain, les VAD ou l'enquête sociale. Pendant la formation de trois mois, des observations sociales, pour une heure par jour et par classe, ont été effectuées à travers la garde des enfants pour en savoir sur quelques règles et valeurs, ainsi que pour la préparation et la distribution des repas dans la cantine scolaire tous les jours.

Techniques d'échantillonnage

L'enquête a été menée sur un échantillon de 240 personnes, dont 180 enfants bénéficiaires du centre et 50 familles rattachées au centre, ainsi que le personnel du centre HARDI (10 personnes).

Le tableau ci-après montre les échantillons des personnes interrogées durant le stage.

Tableau 2 : Représentation de l'échantillonnage.

Enquêtés	Echantillons	Pourcentage (%)
Elèves	180	75
Parents d'élèves	50	20.8
Personnel du centre	10	4.2
TOTAL	240	100

Source : Enquête personnelle, 2012.

180 enfants ont été interrogés et suivis de près. Tous les élèves n'ont pas pu être interrogés du fait qu'il y a des enfants qui sont présents irrégulièrement ou encore qui ont abandonné les études durant l'année scolaire. 50 familles ont été visitées sur une période de trois mois. L'enquête s'est déroulée par une VAD afin de constater, d'observer les lieux et d'identifier les problèmes spécifiques des enfants en rapport avec leurs familles. Tout le personnel de HARDI a été également interrogé pour une connaissance approfondie de la problématique.

Limite de la recherche

Certains complexes de la part des enfants concernant leurs modes de vie ont été remarqués, ce qui les a empêchés de s'exprimer librement et de dire la vérité, rendant peu concrètes certaines données. Beaucoup des informations ont été fournies par les enquêtes auprès du personnel et de certains parents.

Plan global du document

Pour mieux illustrer l'étude, il est adopté le plan suivant :

I^{ère} partie : L'ONG HARDI : pour un développement intégré.

II^{ème} partie : Les conditions des enfants de familles vulnérables.

III^{ème} partie : Les recommandations.

I^{ère} PARTIE :

**L'ONG HARDI MADAGASCAR : POUR UN
DEVELOPPEMENT INTEGRE**

L'ONG HARDI Madagascar est une organisation non gouvernementale, signifiant Harmonisation des Actions pour la Réalisation d'un Développement Intégré.

La philosophie fondatrice de l'organisation est d'éviter toute forme d'assistanat, le vrai développement pour les plus défavorisés est un développement responsable et choisi.

Chapitre I : Approche théorique

I- La faim

«La faim et la soif tourmentent non seulement de la bouche et l'estomac; ils ont aussi tourmenté l'esprit des hommes. » Mencius (372-289 avant JC).

Il est évident qu'une personne qui a faim ne peut pas développer son potentiel humain, toute personne a besoin : de travailler, d'étudier, d'être en bonne santé, de se nourrir, de vivre en société, etc. La faim est un vrai handicap pour la concentration, comme dit le proverbe Malgache « Raha noana ny kibo mivezivezy ny fanahy ». Une bonne nutrition est donc une condition primordiale toujours au développement de l'homme.

Les besoins alimentaires sont essentiels pour tout homme afin d'atteindre sa capacité humaine. Il est difficile, pour la personne malnutrie de penser à autre chose qu'à la nourriture, l'empêchant ainsi de se concentrer dans ce qu'elle entreprend. Un homme affamé n'est pas un homme libre. Mencius (372-289 avant JC).

Par contre une bonne alimentation est également importante pour chaque personne, une nutrition saine et nutritive afin de rester en bonne santé.

II- Alimentation et niveau de développement

Dans le Monde, de grandes différences de revenus existent entre les pays peu industrialisés et ceux qui le sont beaucoup, les différences entre les catégories sociales existent aussi, mais il ne faut pas en oublier les divergences de niveaux alimentaires, aussi problématiques.

Aux habitants des pays riches bénéficiant d'une alimentation dépassant leurs besoins s'opposent des populations insuffisamment ou mal nourries des pays pauvres. Les premières peuvent se procurer une alimentation diversifiée, à forte teneur en protéines, tandis que les secondes sont soumises à une alimentation monotone à base de céréales et à forte teneur en glucides.

III- Catégorie sociale et alimentation

« Le véritable principe des différences qui s'observent dans le domaine de la consommation et bien au-delà, est l'opposition entre les goûts de luxe (ou de liberté) et de nécessité ». Bourdieu (P.), « *La Distinction* », Paris, Éditions de Minuit, 1979.

Les consommations alimentaires sont structurées selon le niveau de capital et selon la composition, plutôt économique ou culturelle, de ce capital. Elles correspondent à des niveaux élevés ou faibles de ce capital. Socialement construits, les goûts se diffusent d'une classe à l'autre et donnent lieu à des phénomènes de distinction. Il existe une grande diversité sociale en matière de consommation alimentaire. Ce que l'on mange dépend fortement de notre revenu.

« La culture du pauvre » est décrite comme une culture plus pauvre que celle du riche, et le goût populaire ramené à une absence de goût, de réaction mécanique à la nécessité. La diffusion des goûts implique de multiples facteurs (économiques, techniques, conjoncturels...). Du point de vue de la structure sociale, on aurait spontanément tendance à penser qu'il existe une diffusion des goûts « du haut vers le bas », mais elle est en fait plus complexe car il faut tenir compte de l'influence des appartenances sociales, entraînant des genres de vie et des habitudes de consommation différentes.

La possibilité nutritionnelle dépend de chaque revenu des familles, de leurs catégories sociales. Par exemple, les familles plutôt aisées mangent adéquatement dans de très bonnes conditions : des aliments fortifiés en vitamines ou encore en protéines, des aliments de qualités, leurs revenus leur permettent de manger convenablement. Tandis que les familles démunies, mangent inadéquatement et leur santé est menacée. Elles vivent dans de très mauvaises conditions : santé, logement, sociale, éducation, etc. leurs faibles revenus ne leur permettent pas de manger sainement dans de très bonnes conditions nutritionnelles.

Chapitre II : Monographie du centre

L'ONG HARDI est une organisation spécialisée dans la réinsertion des enfants déscolarisés des bas quartiers d'Antananarivo. Elle a été créée le 25 janvier 1993 par des étudiants Malgaches issus eux-mêmes de ces quartiers, conscients des besoins de certaines catégories parmi les plus pauvres de la population malgache.

I- Localisation géographique

L'ONG HARDI Madagascar se situe à Manarintsoa Afovoany, dans la région Analamanga, dans la zone d'Isotry – 1^{er} arrondissement d'Antananarivo, dans l'un des bas quartiers de la ville d'Antananarivo.

II- Activités du centre

HARDI a créé Le volet éducation des enfants en situation difficile (volet ESD) en 1993. Il a pour objet de promouvoir l'insertion sociale par l'éducation des enfants issus de familles vulnérables.

Ce projet s'articule autour de plusieurs composantes : l'éducation à la vie, l'enseignement, l'accompagnement des enfants à l'insertion dans les écoles primaires publiques (EPP) et Centres de Formation Professionnelle, l'accompagnement des familles à l'éducation des enfants.

A- L'enseignement et l'éducation des enfants (la remise à niveau et réinsertion scolaire)

Le nombre d'enfants inscrit chez HARDI pour l'année scolaire 2011-2012 compte 205 enfants, repartis dans les 05 classes du centre.

Le tableau ci-après résume la répartition des enfants ainsi qu'une description des activités d'éducation et d'enseignement.

Tableau3: Groupe- classe et contenu de l'éducation au centre.

Groupes	Effectifs	Activités	Catégorie d'âge
Préscolaire (divisé en 2 groupes)	51	- Préparation des enfants à l'enseignement primaire (niveau CP1) - Animation et éveil psychologique des enfants	Enfants tous âgé de 5 ans
Alphabétisation 1	42	- Utilisation de la méthode « Ambohitsoratra Ambatomikajy » pour préparer l'insertion des enfants dans les EPP (niveau CP2, CE)	Enfants de 6 à 11 ans jamais scolarisés ou ayant interrompu leur scolarité
Alphabétisation 2	42		Enfants de 7 à 12 ans jamais scolarisés ou ayant interrompu leur scolarité
Alphabétisation 3	40	Adoption de la méthode PRE-ASAMA pour l'intégration de la classe de CM1 et CM2 auprès des EPP par les enfants	Enfants de 8 à 13 ans ayant abandonné l'école prématurément
ASAMA	30	Une classe de préparation à l'examen CEPE	Enfants de 9 à 15 ans ayant de difficulté scolaire
	TOTAL : 205		

Source : Enquête personnelle, 2012..

Les enfants, âgés de 6 à 15 ans, passent une ou plusieurs années dans le centre jusqu'à pouvoir entrer en EPP ou en formation professionnelle, selon leur âge. HARDI a plusieurs niveaux de classes. Il y a d'abord un cours préscolaire. Ensuite, un cours de

remise à niveau intensive pour les enfants qui n'ont jamais été à l'école et qui ont entre 6 et 12 ans, ils apprennent le calcul, la lecture et l'écriture en accéléré selon la méthode la *planète des alphas*. Le centre a aussi une classe de remise à niveau normale et une classe de préparation au CEPE. Il ne s'agit pas de remplacer le système scolaire mais bien d'aider les enfants à s'y réinsérer.

HARDI réinsère environ 90 enfants par an dans les EPP et les centres de formation professionnelle.

La méthode d'alphabétisation « Ambohitsoratra et Ambatomikajy » est une méthode d'apprentissage de la lecture en Malgache et du calcul inspirée de la méthode alpha, qui dure 10 mois. C'est une méthode interactive et ludique basée sur la trame d'un conte. Cette classe spécialisée est réservée aux enfants âgés de 8 et 9 ans n'ayant jamais été scolarisés. La méthode d'alphabétisation ASAMA (Action Scolaire d'Appoint pour Malagasy Adolescents) est une méthode d'apprentissage de la lecture et de l'écriture (1 mois), des autres matières, des activités parascolaires et d'éducation civique et français oral allant de un à deux ans. L'objectif est que les enfants obtiennent leur diplôme CEPE et qu'ils intègrent le cycle secondaire.

La totalité des enfants bénéficiaires inscrits dans le centre pour l'année 2011 – 2012 est de 205. Ce chiffre a diminué durant l'année scolaire, 11 élèves ont quitté l'école pour de raisons multiples : déménagement de la famille, séparation des parents, manque de volonté des parents.

Par ailleurs, la mise en œuvre de la cantine a eu de répercussion sur l'assiduité des enfants. Dans ce cas l'absence des enfants est surtout liée à des problèmes au sein de la famille.

B- L'accompagnement familial

Les activités de sensibilisation et d'accompagnement se focalisent sur la sensibilisation des parents sur le respect des droits des enfants. La visite à domicile est un outil de sensibilisation qui vise les parents. Deux animateurs du centre effectuent ces visites tous les jours, le but étant de faire le tour de l'ensemble des familles de ces 205 enfants scolarisés. Les objectifs sont de sensibiliser les parents sur l'enseignement de leurs enfants, d'accompagner les familles à identifier les problèmes et de les aider à trouver des solutions.

Avant l'intégration des enfants dans des écoles formelles, chaque enfant constitue un dossier dont un acte d'état civil, un certificat de résidence et une fiche médicale scolaire.

De plus, il arrive aussi que l'un des parents ou même les deux n'aient pas les papiers d'identité et dans ces cas l'équipe HARDI accompagne les familles pour régulariser leur situation.

Durant l'année scolaire, 32 enfants ont obtenu leur copie d'identité grâce à HARDI.

C- Les activités parascolaires

Les activités parascolaires sont très importantes pour le développement des enfants mais aussi pour les inciter à aimer l'école. Plusieurs activités ont été menées durant l'année scolaire : des tournois de football pour les garçons ; l'art du cirque, une sortie pédagogique à ASTRO Andoharanofotsy pour tous les enfants et une exposition d'art faites par les élèves.

III- Ressources du centre

A- Ressources financières et les collaborateurs

Le Volet ESD est une émanation du Volet Enfants des Rues. Il s'inscrit dans la dynamique du MAP (Madagascar Action Plan) concernant le Défi de l'Education. Le centre HARDI est financé par des ONG Internationales comme la fondation Auteuil International, l'ONG Italienne RTM (ReggioTerzo Mongo), par la coopération de Monaco et par l'association Sœur Emmanuelle (ASMAE). Il travaille également en collaboration avec les Circonscriptions scolaires de la Commune Urbaine d'Antananarivo (CISCO), la Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement, le Ministère de l'Education Nationale et de la Recherche Scientifique (MENRS), l'UNICEF (United Nation International Emergency- Fonds des Nations Unies pour l'Enfance) et les ONG dans le domaine de l'éducation (Aide et Action, ENDA Océan Indien, Graines de bitumes, ONG Manda, etc.).

L'ONG fait également appel aux dons privés, qui a une grande importance.

B- Ressources humaines

L'équipe permanente, est constituée de :

- 01 responsable du volet Education et insertion scolaire
- 05 institutrices en charge du soutien scolaire
- 02 animateurs sociaux en charge du travail de rue.
- 02 cuisinières chargées de la cantine scolaire
- 05 gardiens (dont 04 gardes de nuit)

- 01 femme de ménage

C- Ressources matérielles

Le centre est équipé de :

- 05 salles de classes avec une capacité d'accueil de 40 enfants chacune
- 01 espace d'entretien et d'écoute
- 01 salle d'informatique disposant de 07 ordinateurs avec une connexion internet
- 01 cantine scolaire composée de quatre longues tables rectangulaires accompagnées de deux longs bancs pour chaque table avec une accessibilité d'accueil de 48 élèves.
- 01 lieu pour regarder la télévision

Pour l'activité cirque, les enfants de HARDI se déplacent au centre Graines de Bitume, qui possède un grand espace en plein air.

IV- Objectifs et actions engagées par l'ONG HARDI

L'objectif premier de HARDI à travers le volet ESD est la (ré) insertion des enfants dans les EPP ou des Centres de Formation Professionnelle.

Ce Volet vise la réinsertion scolaire et sociale des enfants des bas quartiers d'Antananarivo après un passage allant de 1 à 2 ans dans le Centre HARDI. Le programme de réinsertion scolaire suit le même rythme que l'année scolaire pour habituer les enfants et faciliter leur retour dans le système normal. L'éducation des enfants se répartit également selon des niveaux correspondants au système officiel.

Pour les enfants en déperdition ou hors cursus scolaire, HARDI propose des classes avec des activités d'éveil, d'éducation et d'instruction adaptées à leurs besoins et à leurs capacités.

Pour les enfants en âge préscolaire, des activités sont menées dans le but de préparer les enfants de 5 ans à l'enseignement primaire. La classe préscolaire a pour but de prévenir la non-scolarisation des enfants faute d'argent, d'actes de naissance et aussi par manque de volonté des parents.

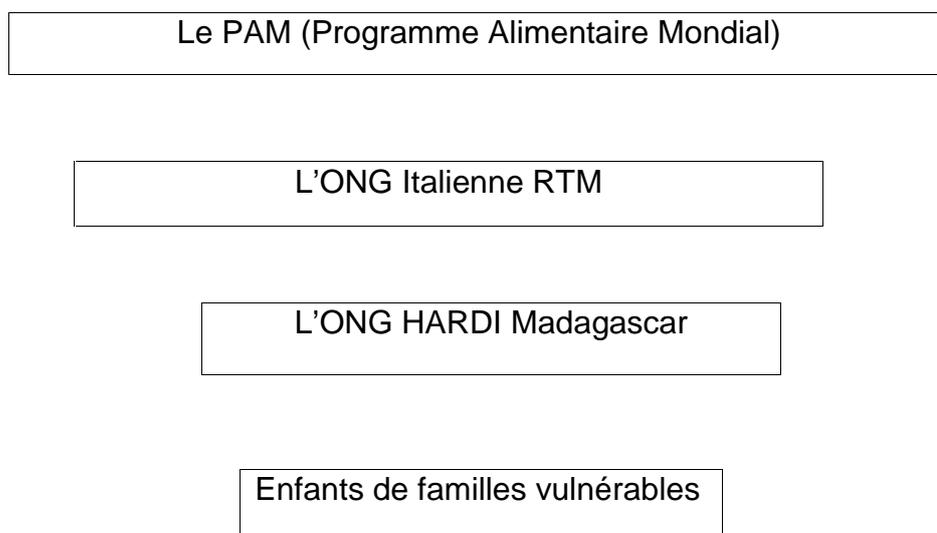
Par ailleurs, des activités parascolaires font parties intégrantes de leur formation pour maximiser l'éducation des enfants : sortie de classes, colonie de vacances, art du cirque, art plastique, etc.

La mise en place d'une cantine scolaire est d'une importance dans la (ré) intégration scolaire des enfants de familles vulnérables.

V- La cantine scolaire

Grâce au soutien des partenaires, la Fondation d'Auteuil, l'Association Sœur Emmanuelle (ASMAE) et l'ONG RTM, l'ensemble des enfants du centre bénéficient de la cantine.

A- Organigramme



La cantine scolaire s'inscrit dans une perspective d'amélioration de l'éducation et de développement communautaire.

B- Rôles de chaque entité

1- Programme Alimentaire Mondial (PAM)

Présent à Madagascar depuis 1968, le **PAM** fait partie du Système des Nations Unies. Sa mission fondatrice est de combattre la faim dans le monde. Il apporte aide et assistance aux personnes les plus vulnérables. Il s'est engagé dans un programme de repas scolaires contribuant à maintenir les élèves en classe. Cette activité contribue à l'atteinte des objectifs de l'engagement n°3 "Education pour tous" du Madagascar Action Plan (MAP) pour la période 2007-2011. Il est également utilisé dans les centres préscolaires et l'éducation non formelle, l'alphabétisation et des programmes concrets de formation professionnelle pour adultes ou enfants exclus du système scolaire formel.

Tout cela rend le PAM un des principaux donateurs à l'éducation en particulier, depuis l'aide alimentaire est donnée comme une concession à titre gratuit et s'adresse à ceux le plus souvent exclus de l'aide au développement, à savoir, les plus pauvres et les plus affamés.

2- RTM

L'ONG RTM (ReggioTerzo Mongo) excelle notamment dans le développement du monde rural comme la nutrition et la santé. RTM est présente dans la région Analamanga, à travers des appuis, projets et programmes en collaboration avec divers partenaires. RTM œuvre dans le domaine de la sécurité alimentaire à travers un programme intégré de développement et d'animation rurale. Elle est présente dans un programme d'appui nutritionnel aux cantines scolaires de HARDI avec l'appui de l'Union Européenne.

Cette ONG a son siège en Italie et procède au renforcement de l'appui aux centres de récupération nutritionnelle, de santé et de protection sociale à travers l'aide alimentaire du PAM.

La RTM se charge de la distribution des vivres dans les centres dont le centre HARDI figure parmi les bénéficiaires. Elle donne les différentes instructions aux centres bénéficiaires.

3- ONG HARDI

Le centre bénéficie d'aide alimentaire. Il est tenu de commencer la distribution dès la réception des vivres.

L'ONG reçoit 10 sacs de 50 kilogrammes de riz, 03 sacs de 50 kilogrammes de légumineuses, 23 sacs de 25 kilogrammes de « koba enrichi » et 13 bidons de 4,55 kilogrammes d'huile.

Ce projet s'inscrit dans le cadre de la politique nationale de nutrition, les Ministères de tutelle ont donc un droit de regard sur la gestion des denrées et assurent le suivi au niveau de chaque centre bénéficiaire.

a) Architecture

L'espace de la cantine de HARDI est un local simple sous forme d'un grand couloir avec un coin-cuisine respectant les normes d'hygiènes. On y trouve quatre longues tables et huit bancs rigoureusement identiques et alignés pouvant accueillir 48 élèves, soit 06 élèves par table.

Le centre dispose également d'une pièce de stockage des vivres. De surcroît, l'existence d'un magasin constitue une obligation pour le centre pour pouvoir continuer à bénéficier des aides alimentaires venant de l'ONG RTM.

b) Règlement intérieur du centre HARDI

Les cours commencent à 7 heures 45 le matin et à 13 heures 45 l'après midi. Les enfants ont une pause ou prennent une récréation de 20 minutes à 9 heures 50 et à 15 heures 50 durant laquelle ils mangent leur goûter en classe. Tous les cours se terminent à 11 heures 30 et à 16 heures 45. Le repas du midi est servi à partir de 12 heures.

c) Organisation de la cantine scolaire

Durant la récréation, de la farine de maïs enrichie ou « koba enrichi » est distribuée à chaque élève, dans leur salle de classe. Un élève par classe est envoyé à la cantine par son institutrice pour prendre le goûter, qu'il transportera en classe. C'est l'institutrice qui se charge de la distribution du « koba enrichi » aux élèves.

Pour la préparation du repas, les cuisinières sont aidées par des parents d'élèves (4 par jours), une organisation exigée par le centre. Une rotation d'un membre de chaque famille d'élèves s'exerce, chacun est appelé à venir au centre pour élaborer les repas à la cantine, si aucun membre de la famille ne vient, l'enfant ne pourra pas aller à l'école pendant 4 jours. Le but est d'impliquer les parents dans la scolarité de leurs enfants.

Pendant les heures du déjeuner, les enfants se mettent en rang pour entrer dans la cantine. Ils doivent se munir d'un ticket pour pouvoir y manger. Tous les enfants devront donc avoir en permanence leur ticket sur eux. La distribution des tickets alimentaires se passe tous les jours pendant les cours. Ensuite, un responsable se met devant la porte d'entrée pour ramasser les tickets, un moyen de contrôler la présence des enfants à la cantine.

Puisque les places sont limitées dans la cantine, les enfants sont alors obligés de manger par classe, et en attendant leur tour, les autres jouent dans la cour ou regardent la télévision. Les enfants sont assis par groupe de 6, à des tables rectangulaires et mangent à la cuillère le repas servi dans des assiettes métalliques. La classe préscolaire du matin s'installe en premier, ensuite la classe d'alphabétisation 1, la classe d'alphabétisation 2, la classe d'alphabétisation 3, suivie de la classe ASAMA, et enfin la classe préscolaire de l'après-midi.

d) Menus

Correspondant aux habitudes culturelles de Madagascar, le repas Malgache est composé d'un aliment de base principal : du « vary » (riz) accompagné par du « laoka » (constitué de viande ou de poisson ou d'autres aliments comme le dit « fangarondaoka » composé de feuille ou de légumes). Les informations concernant la nourriture servie à la cantine sont les suivantes :

Lundi- Riz accompagné de légumineuses : des haricots ou des petit-pois ou des plantes légumineuses.

Mardi- Riz accompagné de « patsa »

Mercredi- Riz accompagné de légumineuses : des haricots ou des petit-pois ou des plantes légumineuses.

Jeudi-Riz accompagné de viande de bœuf.

Vendredi- Riz accompagné de légumineuses : des haricots ou des petit-pois ou des plantes légumineuses.

Mais les menus ne sont pas stables, ils dépendent du financement.

Les quantités pour chaque élève sont montrées dans le tableau ci-après.

Tableau 4 : Quantités pour chaque élève.

Enfants vulnérables	Rations gr/ j/ pers
Riz à grains long	115gr
Légumineuses	30gr
Huile végétale	10gr
Farine enrichie	100gr

Source : Enquête personnelle, 2012.

Les rations sont composées de 115 grammes de riz, 30 grammes de légumes et 10 grammes d'huile par élèves par jour. Ces besoins sont prioritaires pour les élèves bénéficiaires pendant 175 jours de cantine durant une année scolaire. Les élèves prennent également 100 grammes de farine enrichie ou « koba enrichi » deux fois par jour, le matin et l'après-midi pendant les heures de récréations.

e) Rôles des cantinières

Vêtues d'un tablier bleu, les cuisinières ou les cantinières assurent la préparation des repas des enfants du centre, la propreté des ustensiles de cuisine nécessaires pour la cantine scolaire ainsi que celle du réfectoire et du coin cuisine. Leurs tâches consistent également à faire l'inventaire des matériels au moins tous les mois, faire les achats liés à la préparation des cantines tous les jours de l'école. Elles collaborent avec les animateurs, éducatrices et parents d'élèves dans l'organisation des enfants pendant le repas. Enfin, les cuisinières ont aussi pour rôle de présenter des propositions d'amélioration de la ration journalière des enfants (cantine).

Un contrôle est réalisé régulièrement par le responsable du volet ESD. Celui-ci porte non seulement sur la qualité des aliments, mais également sur les équipements utilisés.

Pour un développement intégré, l'ONG HARDI Madagascar agit à travers la réinsertion sociale et scolaire des enfants en situation difficile. Elle améliore leurs conditions alimentaires, sanitaires ainsi que leurs capacités intellectuelles. Elle constitue une aide pour les familles en difficulté des bas quartiers de la zone d'Isotry.

L'éducation est reconnue comme un puissant levier de développement, notamment pour les populations pauvres.

Les activités au centre permettent de renforcer l'éducation de ces enfants.

II^{ème} PARTIE :

**LES CONDITIONS DES ENFANTS DE FAMILLES
VULNERABLES**

L'éducation est essentielle pour le développement de l'enfant. C'est un moyen le plus direct d'atteindre l'autonomie. Mais il ne suffit pas de permettre à un enfant d'aller à l'école faut-il lui permettre d'apprendre dans de bonnes conditions. Mais les obstacles sont nombreux et souvent les enfants de familles pauvres les cumulent.

Il est donc nécessaire de faire une étude sur les enfants en situation difficile ainsi que leur famille pour permettre de comprendre leurs situations afin d'apporter notre soutien.

Chapitre III : Aspect du terrain d'étude

Les enfants étudiés se trouvent dans une situation difficile. Ils vivent dans de multiples conditions indignes de l'humanisme, de la moralité et de la sociabilité. Ces enfants sont issus de familles en difficulté dont les ressources financières sont très faibles. De ce fait, leurs enfants sont en situation de déscolarisation et d'insécurité alimentaire.

Il s'avère alors important d'étudier en premier lieu la situation de ces familles afin d'avoir une meilleure compréhension sur la réalité vécue des enfants étudiés.

I- Les familles vulnérables

Les enfants étudiés sont issus de plusieurs types de familles, telles qu'on peut voir dans le tableau ci-après.

Tableau 5:Types de familles rencontrées.

Types de familles	Genres	Effectifs	Pourcentage (%)	
Familles biparentales	Couple normal	32	64	70
	Seul un des parents est biologique	3	6	
Familles monoparentales	Ayant un homme à leur tête	0	0	18
	Ayant une femme à leur tête	9	18	
Familles substitues	Enfant vivant chez son grand frère ou sa grande sœur	1	2	12
	Enfant vivant chez ses rands parents	3	6	
	Enfant vivant chez son Oncle ou sa tante	2	4	
TOTAL		50	100	

Source : Enquête personnelle, 2012

La forme traditionnelle de la famille est le couple de parents et les enfants. D'après les enquêtes, 70% est représentée par cette forme traditionnelle, ce qui est bien illustré dans le tableau ci-dessus. Toutefois, on peut constater un nombre élevé de familles monoparentales qui est de 18% ; dans la majorité des cas, il s'agit de mères élevant seules leurs enfants (veuves ou célibataires).

D'après les enquêtes, une famille compte 5 à 12 ménages dans un foyer.

Le tableau ci-après montre le nombre de personnes dans les foyers étudiés.

Tableau 6: Nombre de ménages dans une famille.

Nombre de ménages	Effectifs	Pourcentage (%)
5	7	14
6	11	22
7	16	32
8	9	18
9	4	8
10	0	0
11	1	2
12	2	4
TOTAL	50	100

Source : Enquête personnelle, 2012

Le tableau ci-dessus montre la taille des ménages étudiés. On constate qu'une famille est constituée de 6 à 7 personnes en moyenne. Cependant, il existe des familles dont le nombre de ménages est plus élevé comptant jusqu'à 12 personnes. On peut dire que la plupart des enfants sont issus de familles nombreuses.

D'après les enquêtes, ces familles sont issues du secteur informel.

Le tableau ci-après montre les activités professionnelles exercées par le chef de famille ou la conjointe s'il s'agit d'une famille monoparentale où la mère élève seules ses enfants.

Tableau 7: Activités professionnelles exercées par le chef de famille ou la conjointe.

Activités exercées	Effectifs	Pourcentage (%)
Artisanat domestique	2	4
Petit commerce	16	32
Petite restauration	9	18
Travaux de force	7	14
Fourniture de service	15	30
Retraité	1	2
TOTAL	50	100

Source : Enquête personnelle, 2012

Sur les 50 familles interrogées, on constate à partir du tableau qu'elles sont nombreuses à exercer comme métiers des « petits commerces » (32%), la majorité vend des légumes et des fruits ou encore des ustensiles.

On peut également constater un nombre élevé de parents travaillant comme fournisseurs de service tels que chauffeur, lavandière ou encore agent de sécurité (30%). D'après les enquêtes, la fonction de lavandière est la plus exercée et essentiellement par des femmes.

Le métier d'artisanat domestique étant de 4% concerne les forgerons. D'après les enquêtes, ce métier est exercé par tous les membres de la famille.

Les travaux de force concernent les tireurs de pousse-pousse et les dockers avec 14%.

98% des familles interrogées exercent des métiers et un est à la retraite, mais vivent encore dans des conditions difficiles, leurs salaires ne suffisent pas pour subvenir aux besoins de la maisonnée : payer le loyer ou assurer l'éducation des enfants. Alors ces personnes se débrouillent et se battent chaque jour pour avoir un peu d'argent ou de quoi se nourrir.

Le secteur informel fournit à ces familles un revenu instable et évalué à 5000Ariary par jour en moyenne, tel qu'on peut voir dans le tableau ci-après.

Tableau 8: Salaires moyens que gagnent les familles par jour selon leurs fonctions.

Fonctions de la famille	Argents obtenus (en Ariary)
Artisanat domestique	6000
Petit commerce	5000
Petite restauration	5000
Travaux de force	5000
Fourniture de service	4000
Retraité	0

Source : Enquête personnelle, 2012

D'après les enquêtes, les familles gagnent en moyenne 5000Ariary par jour mais cela dépend de la journée. Leurs salaires ne sont pas fixes. Ils vivent au jour le jour.

D'après le tableau, le revenu du métier d'artisanat domestique est le plus élevé parmi les autres fonctions exercées, avec 7000 Ar par jour en moyenne.

Le métier relatif à la fourniture de service est celui qui dégage le moins de revenu, avec 4000 Ar par jour. Les lavandières sont payées à 100 Ar pour un vêtement de taille moyenne, et un prix pouvant aller jusqu'à 600 Ar pour les linges de maison (couverture, rideau, ...). Mais cela dépend de l'accord des deux parties (lavandière et client).

Les retraités ne touchent aucun revenu. Mais dans le cas de cette famille dont le responsable est retraité, elle reçoit de l'aide financière venant d'un membre de sa famille.

Les dockers sont payés selon la distance à parcourir et le poids de la charge à transporter, cela varie entre 500Ar à 1000Ar.

Les autres métiers mentionnés délivrent tous un revenu de 5000 Ar par jour, en moyenne.

Le tableau ci-après montre les charges de la famille.

Tableau 9 : Charges de la famille.

Charges de la famille	Effectifs	Pourcentage (%)
Nourriture	19	38
Habillement	0	0
Besoins quotidiens	19	38
Logement	11	22
Etudes des enfants	1	2
TOTAL	50	100

Source : Enquête personnelle, 2012.

D'après les enquêtes, la famille consacre le quart de leurs revenus à la dépense de nourriture et des besoins quotidiens (par exemple, l'achat de charbons ou de bougie). A l'inverse, l'achat de vêtements n'est pas un besoin essentiel dans le fonctionnement du foyer. De même, les dépenses accordées à l'éducation des enfants ne représentent pas une part importante du revenu total. La part du revenu allouée aux dépenses de logement n'est pas négligeable, elle représente 22% et consiste en une charge quotidienne pour les familles qui épargnent chaque jour pour payer un loyer mensuel.

II- Les enfants en situation difficile

Les enfants étudiés sont des enfants de 5 à 15 ans en situation de déscolarisation et d'insécurité alimentaire.

Le tableau ci-après montre les cas de ces enfants.

Tableau 10: Représentation des cas des enfants étudiés.

Enfants	jamais scolarisés	ayant abandonnés l'école prématurément
Pourcentage (%)	33%	67%

Source : Enquête personnelle, 2012.

D'après le tableau, 33% des enfants étudiés n'ont jamais été scolarisés auparavant dont la plupart ont moins de 6 ans et 67% ont tout simplement quitté l'école primaire. La problématique est relativement simple et bien connue. Les parents déscolarisent les enfants faute de moyens financiers. A côté de ce problème financier, les intérêts accordés par les parents à l'instruction de leurs enfants sont minimes. Les enfants sont livrés à eux même.

Le tableau suivant montre les activités quotidiennes des enfants étudiés en dehors de l'école.

Tableau 11: Activités quotidiennes des enfants en dehors de l'école.

Activités des enfants	Effectifs	Pourcentage (%)
Etudier	0	0
Jouer	25	13.8
Tâches ménagères	31	17.2
Garde des enfants	15	8.7
Mendier	1	0.5
Laveur de voiture	2	1.1
Lavandière	12	6.6
Chercheur d'eau	40	22.2
Sortir les poubelles	40	22.2
Marchand ambulant	11	6.1
Aider la famille dans leurs fonctions	3	1.6
TOTAL	180	100

Source : Enquête personnelle, 2012.

D'après le tableau, on constate que tous les enfants étudiés n'étudient pas lorsqu'ils sont chez-eux. La plupart n'ont pas de temps pour étudier à cause des corvées. Certains font des petits métiers après les cours ou pendant les week-ends. Les plus exercés sont les métiers de « chercheur d'eau » et de « sorteur de poubelles » avec 22.2% de chaque. Un enfant qui cherche de l'eau pour quelqu'un gagne en moyenne 50 Ariary (Ar) par seau mais cela dépend de la distance entre la borne fontaine et la maison pour amener l'eau. Par contre un enfant qui sort les poubelles de quelqu'un gagne 100 Ar.

Pour les enfants qui lavent des voitures, il s'agit d'aider un membre de leur famille dans cette tâche.

6.6% des enfants exercent l'activité de lavandière, il s'agit essentiellement des jeunes filles accomplissant cela seules.

11 enfants parmi les 180 sont marchands ambulants en dehors de l'école, la plupart d'entre eux vendent des cacahuètes et des mouchoirs dans les rues.

Les sommes collectées dépendent du nombre d'activités réalisées (nombre de seaux, de linges, de voitures nettoyées).

Et 3 enfants aident leur famille dans ses activités professionnelles.

Ce sont les parents qui envoient le plus souvent ses enfants travailler pour compléter le budget familial.

Les enfants en situation difficile ou défavorisés sont les plus vulnérables à toutes sortes de problèmes de santé que les autres enfants.

Le tableau ci-après montre les maladies fréquentes chez les enfants concernés.

Tableau 12 : Maladies fréquentes chez les 180 enfants étudiés.

Maladies	Effectifs	Pourcentage (%)
Diarrhée	114	63.3
Paludisme	9	5
Grippe	180	100

Source : Enquête personnelle, 2012.

D'après le tableau, tous les enfants étudiés ont souvent la grippe. Cette maladie est due à la pollution de l'air, du lieu d'habitation et de l'environnement qui frappent les bas quartiers d'Isotry, mais elle peut être également causée par les changements climatiques.

On constate un taux élevé d'enfants ayant fréquemment la diarrhée avec 63.3%. En effet, leur nourriture ne respecte pas les conditions d'hygiène et de propriété. La malnutrition aggrave la diarrhée et toute diarrhée renforce la malnutrition. L'apparition de la déshydratation n'est pas toujours aisée chez les enfants malnutris.

Le paludisme touche aussi les enfants habitant dans un lieu malsain envahis d'eaux usées contaminées dans les bas quartiers d'Isotry.

La plupart des enfants étudiés ont des mauvaises dentitions.

La pauvreté est une des causes de la malnutrition et de la sous-alimentation ; de l'insécurité alimentaire ; c'est-à-dire manque en qualité et en quantité.

Un sujet court le risque de souffrir de malnutrition lorsque l'apport calorique ou l'équilibre nutritionnel ne sont pas conformes à ses besoins. Elle a pour conséquence une augmentation du risque de maladie et du risque de mortalité.

La sous-alimentation survient lorsque les ressources alimentaires disponibles ne suffisent pas pour couvrir les besoins alimentaires.

Ces enfants vivent dans une insécurité alimentaire ; ils n'ont pas un accès physique, social et économique à une nourriture suffisante ou juste insuffisante pour survivre mais très déséquilibrés par rapport aux besoins de leur corps. Il manque des nutriments essentiels à leur santé.

Le tableau ci-après représente les conditions nutritives des enfants en situation difficile.

Tableau13: Présentation des conditions nutritives des enfants en situation difficile.

Conditions de base	Enfants avantagés	Enfants désavantagés
Nombre de repas par jour	3	1 ou 2 ou 3
Moment du repas	Matin Midi Soir	Midi seulement, et /ou Midi et soir, et/ou Matin Midi Soir
Produits consommés	Viandes /volailles/ œufs, poisson/ crustacés, produits laitiers : fromage, lait, yaourt, etc., fruits et légumes frais (ou surgelés), jus de fruits, graisse : huiles végétales, café, soja, eaux minérales, thé. Etc.	Légumineuses, poissons, viandes, légumes, fruits, café, thé, eaux, etc. Et tous ceux qui sont consommables

Source : Enquête personnelle, 2012.

Comme l'indique le tableau, les aliments des enfants désavantagés ne sont pas les mêmes que ceux des enfants avantagés. Ces enfants se trouvent dans une situation difficile, le faible revenu de leurs parents ne les permet pas de manger convenablement. Leurs parents ont des difficultés pour trouver des rations complètes chaque jour. Ces enfants consomment des produits abondants mais sans apports en vitamines, de ce fait, ils sont malnutris. L'essentiel pour eux est de se remplir le ventre. Ces enfants désavantagés ne mangent pas d'une manière régulière. Dans une journée, les uns mangent trois fois, tandis d'autres deux et même une seule fois.

On peut dire que les produits consommés sont liés aux revenus des familles.

La notion d' « insécurité alimentaire » démontre une réalité alarmante chez les enfants étudiés. Ainsi, 70% des enfants affirment ne pas toujours manger à leur faim.

Aussi, ces enfants s'alimentent inadéquatement, mangent des repas de mauvaises qualités, habitent dans des logements en « état de critique » dans lesquels ils sont situés

exposent les occupants à un risque pour leur santé ou leur sécurité, et dans des quartiers peu sûrs.

Les repas sont souvent préparés en dehors de la maison, dans la cour, où il y a un risque de contamination par la pollution de l'environnement. Le manque de bac à ordures ne fait qu'aggraver la situation. Un pourcentage élevé de familles n'ont pas de latrine, environ 60%. Ils font leur besoin dans les coins reculés ou au bord de l'eau. D'où il n'est pas étonnant qu'ils soient malpropres et vivent dans des endroits malsains.

Les tableaux ci-après montrent les fréquences des différents produits consommés par les enfants étudiés.

Tableau 14 : Fréquence en consommation de viande des enfants étudiés.

Fréquence en consommation de viande	Effectifs	Pourcentage (%)
Une fois par semaine	97	54
Plus d'une fois par semaine	6	3.3
Une fois par mois	30	16.7
Deux à trois fois par mois	46	25.5
Jamais	1	0.5
TOTAL	180	100

Source : Enquête personnelle, 2012.

D'après le tableau, 54% des enfants consomment de la viande une fois par semaine mais en petite quantité et 25.5% deux à trois fois par mois, étant donné que le prix de la viande ne cesse d'augmenter. Par contre, durant les enquêtes qui ont duré trois mois, 0.5% des enfants étudiés n'ont jamais mangé de la viande.

Tableau 15 : Fréquence en consommation de poisson des enfants étudiés.

Fréquence en consommation de poisson	Effectifs	Pourcentage (%)
Une fois par semaine	6	3.3
Plus d'une fois par semaine	71	39.4
Une fois par mois	2	1.1
Deux à trois fois par mois	101	56.1
Jamais	0	0
TOTAL	180	100

Source : Enquête personnelle, 2012..

D'après le tableau, 56.1% des enfants mangent du poisson deux à trois fois par mois. En effet, dans leur quartier, les poissons sont plus accessibles à tout le monde (beignet de poisson à 50 Ar, poissons séchés à 200Ar, etc.).

Tableau 16: Fréquence en consommation de légumes et de légumineuses.

Fréquence en consommation de légumes/ légumineuses	Effectifs	Pourcentage (%)
Une fois par semaine	0	0
Plus d'une fois par semaine	180	100
Une fois par mois	0	0
Deux à trois fois par mois	0	0
Jamais	0	0
TOTAL	180	100

Source : Enquête personnelle, 2012.

D'après le tableau, on constate que tous les enfants étudiés mangent constamment des légumes ou de légumineuses. Ces mets sont très faciles à trouver et ne sont pas chers.

Tableau 17 : Fréquence en consommation de produits laitiers.

Fréquence en consommation de produits laitiers	Effectifs	Pourcentage (%)
Une fois par semaine	1	0.5
Plus d'une fois par semaine	0	0
Une fois par mois	3	1.6
Deux à trois fois par mois	0	0
Jamais	176	97.9
TOTAL	180	100

Source : Enquête personnelle, 2012.

Le tableau ci-dessus montre que 97.9% des enfants étudiés ne consomment jamais de produits laitiers (durant les enquêtes de trois mois). Il est à noter que les 2.1% autres enfants mentionnés consomment uniquement du lait.

Tableau 18: Fréquence en consommation de fruits.

Fréquence en consommation de fruits	Effectifs	Pourcentage (%)
Une fois par semaine	12	6.7
Plus d'une fois par semaine	8	4.4
Une fois par mois	23	12.8
Deux à trois fois par mois	135	75
Jamais	2	1.1
TOTAL	180	100

Source : Enquête personnelle, 2012..

D'après le tableau, 75% des enfants étudiés mangent des fruits deux à trois fois par mois. La plupart de ces enfants sont issus de familles vivant principalement de petits commerçants (fruits, légumes,...)

Chapitre IV : Rôle de la cantine scolaire

La cantine scolaire est un lieu où l'on offre de la nourriture aux élèves. C'est un thème de mobilisateur, c'est probablement le plus sollicité pour renforcer l'éducation.

I- La cantine scolaire encourage la scolarisation des élèves

La cantine scolaire joue un rôle très important dans l'éducation des enfants.

Le tableau ci-après montre la motivation des enfants étudiés à fréquenter l'école d'après les enquêtes. (La question posée aux élèves concernait surtout ce qui leur plaisait au centre HARDI).

Tableau 19: Motivation des enfants étudiés à aller à l'école.

Motivations des enfants	Effectifs	Pourcentage (%)
Nourriture	135	75
Activités parascolaires	10	5.5
Amis	31	17.2
Institutrices	4	2.3
TOTAL	180	100

Source : Enquête personnelle, 2012.

Le tableau ci-dessus montre que la nourriture distribuée à l'école joue un rôle important pour l'intégration scolaire. 75% des enfants ont affirmé qu'ils préfèrent aller à l'école que rester à la maison. En effet, à l'école ils mangent sainement et suffisamment tandis qu'à la maison ils ne sont pas sûrs qu'il y ait toujours à manger. Cela montre qu'ils sont malnutris à la maison et que l'école leur permet d'avoir un repas équilibré chaque jour.

17.2% des enfants ont affirmé que ce sont leurs amis de classes qui leurs motivent à aller à l'école. Avec la cantine scolaire, les enfants restent sur les lieux et passent du temps avec leurs camarades.

Avec la cantine, tout va bien, ils mangent à leur faim et cela motive même certains enfants non scolarisés à s'intéresser à l'école de plus en plus.

II- La cantine scolaire améliore l'état de santé des enfants scolarisés en leur permettant de bénéficier d'un repas et de goûters par jour de classe

La cantine scolaire agit indirectement sur la santé des enfants. Elle offre une nourriture complète aux élèves et permet de lutter contre la malnutrition scolaire.

La nourriture à la cantine de HARDI est fortifiée en micronutriments (vitamines et minéraux) et équilibrée. Ils offrent d'importants bienfaits nutritionnels. On connaît avec beaucoup de précisions les besoins en micronutriments. La santé des élèves est assurée. En effet, tous les élèves étudiés reçoivent chaque jour de la nourriture, un repas et deux goûters par jour, le matin et l'après-midi à l'école. La nourriture ainsi constituée représente près de la moitié des besoins quotidiens en calories des enfants et les deux tiers de leurs besoins en protéines. Elles fournissent également environ un quart des besoins en vitamine A et 60% de fer nécessaires.

Le « koba enrichi » est le support alimentaire le plus enrichi et fortifiant que les enfants consomment à l'école, durant les heures de récréation, le matin 9heures 45 et l'après-midi à 14heures 45. 14% de protéines au minimum, 6% de lipides, 5% de fibre et 380 Kilocalories par 100 grammes d'énergie, 100 grammes de koba apporte 1664 UI (Unité Internationale) de vitamine A, 2 milligrammes de vitamine C, 8 milligrammes de vitamine B12, 130 milligrammes de fer, 6 milligrammes de calcium et du zinc. La quantité pour chaque élève est de 100 grammes.

La nourriture de la cantine est tout de suite servie dès qu'elle est prête.

L'alimentation scolaire apporte une nourriture vitale, c'est une protection sociale. Elle brise le cycle de la faim et de l'exploitation infantile. Elle donne une saine alimentation et un mode de vie physiquement actif chez les enfants, autant d'éléments essentiels à leur plein développement et à leur réussite éducative.

III- La mise en place d'une cantine scolaire permet aux parents d'élèves l'envoi de leurs enfants à l'école

Les familles des enfants étudiés sont des familles en difficulté dont les ressources financières sont si faibles et qui se trouvent exclus des habitudes, des activités et des modes de vie normaux de l'état dans lequel elles vivent. Ce sont des familles à faibles revenus et qui sont en majorité des familles nombreuses et des familles monoparentales.

Leur condition de vie ne permet pas à toute la famille de manger convenablement dans de bonnes conditions. Le nombre de personnes formant le ménage ou encore les sources de revenus de la famille sont des obstacles pour une bonne alimentation. La nécessité de recourir à l'achat de riz et à des importations pour couvrir les besoins familiaux est croissante.

Face aux chocs provoqués par les crises mondiales (alimentaire, et financière), la mise en place de mécanismes de protection sociale reposant sur les programmes de cantines scolaires présentent l'avantage d'être rapidement transposables à plus grande échelle et de couvrir plus de 10 % des dépenses des ménages.

Le tableau ci-après montre les résultats d'enquête auprès des familles sur l'importance de la cantine scolaire. (La question posée aux parents d'élève était surtout basée sur ce qu'ils pensaient de la cantine).

Tableau 20 : Importance de la cantine scolaire pour les parents.

Réponses des parents	Effectifs	Pourcentage (%)
aide à réduire les dépenses alimentaires	19	38
permet aux enfants de manger sainement	23	46
permet de garder les enfants l'après midi à l'école	8	16
TOTAL	50	100

Source : Enquête personnelle, 2012

Durant les enquêtes, tous les parents n'ont pas cachés leurs satisfactions dues à l'existence de la cantine scolaire. 46% des parents affirment qu'ils sont rassurés que leurs enfants mangent à leur faim et sainement à l'école. 38% des parents affirment que la

cantine leur permet de réduire les dépenses alimentaires à la maison. En effet, si les parents s'inquiètent moins de la nourriture, les enfants, eux, sont plus exigeants. La cantine leur permet d'éviter les caprices de leurs enfants concernant la nourriture ou sur l'achat des « goûters ». Ils ont du mal à poursuivre cette responsabilité à la maison. Pour les autres parents (16%), la cantine scolaire leur permet de suppléer leur absence retenue au travail.

On peut dire qu'un repas de cantine quotidien donne aux parents un intérêt fort à envoyer leurs enfants à l'école et à les maintenir. Les aides alimentaires aux enfants permettent dans un contexte de hausse des coûts de la nourriture, de réduire le poids de cette dépense dans les revenus des ménages (Tableau 9).

Chapitre V: Impacts de la cantine scolaire

La cantine du centre HARDI permet de renforcer l'éducation des enfants issus de familles vulnérables des bas quartiers d'Antananarivo.

I- Impacts positifs

Les enfants chez HARDI sont plutôt motivés à aller à l'école, d'après le tableau 19.

D'après les éducatrices de l'ONG HARDI, leurs apprentis ont beaucoup évolué, du point de vue comportemental ainsi qu'au niveau des résultats scolaires. Elles affirment que la cantine influence la fréquentation de l'école et les résultats. Par exemple, en 2011, 84% des enfants en classe ASAMA ont obtenu leur CEPE. Le résultat scolaire est une question de motivation.

Les enfants défavorisés mangent sainement à l'école et redoublent l'ardeur du travail. La croissance physique des enfants est un bon indicateur de leur état de santé général. Une pesée est réalisée au centre chaque mois. Depuis la rentrée jusqu'à la fin scolaire, on a remarqué que la plupart des enfants ont obtenu quelques poids.

Les taux de réussite sont en amélioration et les parents se sentent encouragés à scolariser leurs enfants.

Les 194 enfants restant du centre HARDI ont pu terminer l'année scolaire, 79% de ces enfants ont eu la moyenne après l'évaluation finale, ces enfants sont capables de continuer à l'EPP et/ou au centre de formation professionnelle.

II- Impacts négatifs

Pour les enfants qui ne seront pas réinsérés dans les EPP, ils ne peuvent plus rester au centre HARDI après les deux années de passage chez HARDI.

Les élèves sont maintenant habitués à la cantine scolaire, et dès qu'ils seront à l'EPP ils auront des difficultés à s'adapter. Tout d'abord, le rythme de la journée se modifie, car il ne s'agit plus d'une journée complète mais de deux demi-journées, avec une coupure sur le temps de midi. Aussi, il n'est pas garanti que les enfants puissent manger chaque midi, ce qui peut engendrer de la malnutrition et, au final, des problèmes de concentration en classe. A terme, le manque de cantine scolaire peut être un frein à la scolarisation et donc générer des abandons plus rapides des enfants.

Compte tenue des conditions de vie des familles vulnérables, la santé, l'alimentation et l'éducation des enfants et adolescents d'aujourd'hui sont marquées par de nombreuses difficultés chez ces familles. Il est primordial de préciser que la santé ne se définit pas uniquement comme l'absence de maladie mais également comme un état complet de bien être physique, mental et social. Ces enfants ont aussi moins de chance d'être inscrits à l'école et n'ont tendance à fréquenter l'école que de façon irrégulière, voire pas du tout.

On peut dire que la cantine scolaire joue un rôle important dans la scolarisation des enfants. Elle encourage la scolarisation des élèves tout en améliorant leur état de santé en leur permettant de bénéficier d'un repas et de goûters par jour de classe, la mise en place d'une cantine scolaire permet aux parents d'élèves l'envoi de leurs enfants à l'école.

IIIe PARTIE :

LES RECOMMANDATIONS

Toutes ces observations ont amené à comprendre toutes les difficultés supportées par les familles vulnérables qui ont des conséquences directes sur l'éducation de leurs enfants mais également celles rencontrées par l'ONG HARDI Madagascar surtout financièrement.

Des recommandations sont donc suggérées afin d'améliorer encore plus la situation des enfants démunis et celle de l'ONG HARDI Madagascar pour un changement social.

Chapitre VI : Pistes de réflexion

Les actions de l'ONG HARDI Madagascar se portent sur le développement social par la réinsertion sociale et scolaire des enfants issus de familles vulnérables des bas quartiers d'Antananarivo. Cette ONG a pour but d'apprendre aux enfants en situation difficile à mieux vivre dans de nouvelles conditions afin qu'ils puissent avoir une meilleure réinsertion dans la société lors de leur sortie du centre. Ainsi, la présence de cantine à faciliter cette dernière à atteindre ses objectifs en offrant aux enfants de meilleures conditions surtout au niveau de leur alimentation et a permis d'obtenir la confiance des parents ; ces derniers peuvent envoyer leurs enfants en toute tranquillité et se sentent plus encouragés à améliorer les études de leurs enfants donc leur future.

Dans la tête des enfants, l'école n'est pas seulement un lieu d'apprentissage, c'est aussi une deuxième famille. A l'école, l'enfant a accès à l'enseignement et à la nourriture. Il accède à ses droits, il le ressent et se sent en sécurité.

Les problèmes des enfants étudiés sur leur scolarisation et leur santé restent psychologiques au niveau de l'instabilité de l'emploi des parents qui sont des journaliers ou artisans. Les recettes varient, on gagne ou on ne gagne pas. Il a été constaté qu'un grand nombre de familles étudiées vit le jour le jour. Ainsi le problème majeur est économique. Il est évoqué par la majorité des enquêtés face à la hausse incessante du prix et du coût de vie. La prise en charge par la famille devient de plus en plus problématique car le gain ne peut plus satisfaire les besoins.

Souvent, c'est très difficile pour eux d'envoyer leurs enfants dans les établissements privés, qui ont des frais et dépenses scolaires tels que les frais et les matériels scolaires. Ces derniers sont exigés dans toutes les écoles, alors qu'ils sont actuellement coûteux pour eux même s'ils sont facilement trouvables sur le marché.

Les enfants abandonnent ou n'arrivent pas à s'adapter aux études parce que leurs parents exigent une assistance dans les revenus familiaux. Les ménages démunis sont souvent obligés de choisir entre envoyer leurs enfants à l'école ou au travail pour aider la famille. Pour une famille démunie, trouver de quoi se nourrir aujourd'hui peut prendre la priorité sur le potentiel de leurs enfants demain.

La non scolarisation des enfants est souvent liée avec les cas familiaux, tels que l'absence d'un parent ou la désunion familiale qui met un parent dans la responsabilité

toute entière de la famille. La précarité des relations de couples aggrave aussi la situation. Le concubinage et les séparations sont monnaies courantes. S'il est normal d'avoir des familles recomposées,

L'exigüité du logement ne permet pas souvent à l'accès facile aux richesses culturelles (la lecture,...) et à des possibilités de relations sociales, difficultés d'études 'au niveau des lectures sans parler des logements misérables de fortunes, les membres de la famille vivent constamment dehors et où les enfants sont éduqués « à tout vent ». Celles-ci n'ont même pas les moyens de pourvoir au repas des enfants. Les familles à très faible revenu n'ont pas les moyens de s'offrir la norme de la qualité alimentaire, de plus, ces familles sont nombreuses ; une situation qui n'est pas sans incidence sur le bon déroulement du cursus scolaire des enfants.

C'est l'essentiel problème des enquêtés, surtout pour les familles nombreuses. L'enquête nous montre que la taille des ménages va de 5 à 12 personnes. La situation est alarmante quand c'est uniquement la mère qui subvient aux besoins de la maisonnée, le compagnon étant souvent alcoolique et/ou violent. C'est le cas de plus de la moitié des enfants chez HARDI.

L'insatisfaction familiale du fait de la faiblesse de ressources, le grand écart qui existe entre le niveau d'inspiration et de satisfaction influencent sur les attitudes et les comportements des parents sur l'enfant. Insatisfaits, nerveux et irritables, ils vont parfois déverser leur trop plein d'insatisfaction dans le foyer notamment sur la femme et les enfants par des attitudes agressives, brutales ce qui crée un sentiment d'angoisse et de peur permanent chez l'enfant et ceci va préparer leur inadaptation ou bien le père va compenser ailleurs ces frustrations, par abus d'alcool, passions de jeux/ femme, qui ne peut entraîner que des conséquences néfastes pour la famille et notamment les enfants.

Les ressources se trouvent plus réduites et les besoins sont plus lourdement ressentis. Il a été signalé dans certaines recherches que bien souvent ce sont les familles les plus défavorisées qui vont dépenser le plus sans penser au lendemain et notamment pour la nourriture, les jeux, l'alcool, etc. Les salaires sont dépensés en air de temps pour satisfaire les caprices du moment et aussi faire plaisir à leurs enfants et à la famille.

L'inconscient familial est collectif.

Tandis que les parents font de leurs mieux pour subvenir aux besoins de la famille. D'autre part, les autres font des emprunts auprès des personnes qui les emploient, d'autres sont découragés et doutent de l'avenir et de leur capacité de s'occuper de leurs enfants.

Le problème dans ces familles est qu'elles abandonnent leurs enfants s'ils sentent que leur situation est désespérée c'est-à-dire qu'elles sont incapables de subvenir aux besoins de tous les enfants à leur charge et ne voient aucune aide venir, elles perdent tout espoir. Cela signifie que, physiquement et mentalement, elles ne sont pas capables de s'occuper de leurs enfants.

Chapitre VII: Expériences acquises

Notre stage de trois mois au centre HARDI nous a apporté de savoir-faire et cultures en matière de travail social. C'était pour nous une occasion de plus de connaître le milieu social dans tous ses états et d'enrichir nos connaissances professionnelles : l'état des lieux, les conditions de vie, les psychologies des personnes en grande difficulté, et d'acquérir plus d'expériences. Il nous a permis de connaître le fonctionnement du centre, qui est un centre de réinsertion scolaire et sociale pour les enfants en situation difficile, et surtout la vie quotidienne et la situation familiale des enfants issus de familles en difficulté des bas quartiers d'Antananarivo.

Les moments passés au centre avec les enfants bénéficiaires nous ont permis de bien les connaître, leur psychologie, leur condition de vie, etc. car la plupart de notre temps de stage était avec les enfants : la garde des enfants une heure par jour et par classe, les moments de pauses, les heures de déjeuner à la cantine, les moments où les institutrices étaient en formation pendant une semaine, les moments des activités parascolaires et les sorties pédagogiques, etc. Ces moments nous ont rapproché (enfants- stagiaire) et nous a permis d'avoir de très bonnes relations.

Il s'avère également important d'étudier les familles de ces enfants pour connaître leurs quotidiens. Durant le stage, 50 familles ont été enquêtées. Elles ont été visitées à leur domicile ou à leurs lieux de travail. Les VAD nous ont permis d'avoir les informations dont nous avons besoins, telles que le nombre de ménages, les activités professionnelles des parents, les problèmes familiaux, les besoins des familles, etc. Ces visites nous ont surtout permis de constater, de vivre et d'observer les lieux d'habitation et l'environnement social. Accompagner par les animateurs sociaux, il nous était facile de repérer les lieux, d'avoir quelques informations sur les familles sur leur suivie, et une meilleure relation avec elles. Les VAD se passaient tous les jours, après les gardes des enfants. Dans une journée, il nous arrive d'enquêter 5 à 8 familles car elles ne durent que 20minutes à 1heure et que les familles habitent dans les environs de la zone d'Isotry.

Les enquêtes nous ont également fait comprendre l'importance des ONG dans la vie des familles en grande précarité. En effet, la plupart des familles étudiées vivent de l'aide des ONG.

Le diagnostic social a permis d'identifier les problèmes des familles et de les comprendre, et surtout, aux professionnels que nous sommes d'adapter notre savoir théorique à un public très marqué par la précarité et la pauvreté, la grande souffrance psychique, une image dégradée de soi.

Le stage au sein du centre nous a fait comprendre que la cantine scolaire joue un rôle important dans la vie et surtout pour la scolarisation de ces enfants en situation difficile. Il ne s'agit pas seulement de nourrir ces enfants, mais il s'agit également, par le biais de la rencontre autour de l'aide alimentaire, de contribuer à une insertion sociale et scolaire si incertaine.

Le stage a également permis de connaître l'existence d'autres centres et organisations, tels que l'ONG Manda, l'ONG Graines de Bitumes, l'ONG énergie, etc. grâce aux entretiens effectués, à des matchs de foot, à l'activité cirque, etc.

La présence d'autres stagiaires issus d'autres formations nous a permis d'échanger des idées et de travailler en équipe, durant les VAD surtout.

Bien que le séjour fût d'assez courte durée, notre formation fut bien étoffée et complète. Cette initiation des travaux sur terrain a été une grande opportunité pour renforcer et compléter nos acquis théoriques. Elle nous a permis de nous imprégner de la vie professionnelle qui nous attend.

Chapitre VIII : Recommandations

Le travailleur social tient une place de plus en plus importante de nos jours. La profession relève d'une recherche action permanente. Il favorise le changement social et la résolution de problèmes dans les relations humaines. Des problèmes sociaux ont été identifiés et on a pu former des objectifs et des solutions appropriées.

Les propositions sont multiples. Elles peuvent être en rapport avec les problèmes évoqués antérieurement au cours de l'enquête. Nous allons les catégoriser selon leurs centres d'intérêt afin de faciliter leur représentation.

I- Pour l'Etat

Le développement du pays dépend fortement de l'Etat. Pour cela, ce dernier doit prendre sa responsabilité et mener à cœur le développement du pays et soutenir les ONG qui sont aussi source de développement.

L'Etat devrait renforcer toute collaboration avec ces ONG ainsi que tout programme d'aide alimentaire.

Il devrait également appliquer une politique de développement en matière de population (création d'emploi décent pour réduire le chômage et permettant ainsi aux parents d'envoyer librement leurs enfants à l'école, dons de nourriture et des besoins nécessaires dans la vie quotidienne surtout dans les Fokontany les plus démunis, etc.) appeler des spécialistes en matière d'accompagnement familial et de changement social.

L'importance des cantines scolaires doit aussi être prise en considération ; mettre en place des services de cantines dans les établissements scolaires publics semble être nécessaire afin de lutter contre les abandons et d'augmenter le taux de scolarisation des enfants dans ces établissements.

II- Pour le centre HARDI

Le centre HARDI Madagascar aide principalement les enfants en situation difficile à se réinsérer au niveau social et scolaire. Etant une organisation œuvrant pour un développement social, il devrait renforcer la collaboration avec ses partenaires pour la mise en œuvre de nouvelles stratégies pour un développement social réussi. Par exemple, élaboration d'un centre de formation professionnelle pour jeunes, afin d'éviter le

vagabondage des enfants après le passage chez HARDI ou encore mise en place d'une bibliothèque pour le renforcement des connaissances et des compétences des enfants : les journaux riches en instructions culturelles et abordables pour la masse peu instruite, et les livres pour enfants tels que les bandes dessinées, les contes, etc.

Il faut également transférer et développer les connaissances, les compétences en art et la culture Malgache chez les enfants.

. Développer de nouveaux partenariats peut être aussi envisageable et serait d'une grande aide qui permettrait d'accueillir plus d'enfants en difficulté afin d'obtenir plus d'aides financières et avoir un meilleur développement social.

Il devrait élargir la cantine scolaire pour que tous les enfants puissent manger tous ensemble. Donner des formations sur l'équilibre alimentaire, l'hygiène et la sécurité ou est également recommandé. Il va falloir que les associations travaillent ensemble pour mieux s'organiser.

L'ONG devrait viser les personnes les plus défavorisées, en grande difficulté socio-économique, et leur fournir des denrées alimentaires ou des besoins quotidiens pour qu'elles puissent vivre et aller mieux. Surtout les retraités en grande précarité.

Il est nécessaire de sensibiliser les familles en matière de propreté et de respect de l'environnement. Il faut également améliorer l'apprentissage des règles d'hygiène pour éviter les contaminations en cas de maladies.

Les enfants étant malheureusement sujet aux maladies et aux épidémies, il est nécessaire d'avoir une infirmerie au sein du centre. Et pour cela il faut renforcer le 3P : partenariat public privé.

CONCLUSION GENERALE

Le stage de trois mois exactement au centre HARDI Madagascar a été avantageux. Il nous a permis d'enrichir nos connaissances, notamment l'importance de la cantine scolaire chez les enfants issus de familles vulnérables des bas quartiers d'Antananarivo, mais également les connaissances sociales, les problèmes sociaux dans ces familles. Toutes ces connaissances nous ont permis de poursuivre le métier de travailleur social.

On peut dire que la cantine scolaire joue un rôle important dans la scolarisation des enfants en situation difficile car elle encourage les enfants à fréquenter l'école et à s'y intéresser encore plus, elle améliore l'état de santé des enfants en bénéficiant d'aides alimentaires et permet aux parents l'envoi de leurs enfants à l'école en toute assurance.

Nous sommes convaincus que l'existence d'une cantine scolaire permet à ces enfants une insertion ou une scolarisation réussie. Elle permet de renforcer leur éducation, sur les enquêtes que l'on a pu faire.

C'est un moyen de faciliter leur scolarisation. En effet, ces enfants sont très actifs à aller à l'école car les conditions sont plutôt favorables. En mangeant à la cantine, ils apprennent ce qu'est un repas équilibré, de plus ils mangent à leur faim. La cantine leur permet de rester sur les lieux et de mettre de côté leurs soucis : le travail, les tâches ménagères, les problèmes familiaux, etc., elle permet d'éviter l'exploitation infantile. De leur côté, les parents sont rassurés, car ils ont la certitude que leurs enfants mangent sainement et que les besoins de ces derniers sont satisfaits, elle permet également aux parents de ne pas se soucier de l'alimentation de leurs enfants, il est souvent difficile pour les parents à faible revenu de pourvoir aux besoins alimentaires de leurs enfants.

La cantine scolaire assure l'accès à l'alimentation et le renforcement de l'éducation des enfants pauvres et vulnérables victimes d'insécurité alimentaire.

On peut dire que l'ONG HARDI Madagascar constitue un dispositif socio-institutionnel de développement intégré pour les populations vulnérables des bas-quartiers. Elle intervient pour améliorer les conditions de vies des enfants issus de familles vulnérables des bas quartiers d'Antananarivo.

Le stage nous a permis d'avoir une vision plus loin pour le développement du pays grâce aux recommandations que l'on a pu donner afin d'assurer un changement.

En quelques mots, on peut dire que l'objectif de la recherche est atteint à 80% et les hypothèses, vérifiées.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages généraux :

- 1- BELORGEY (N), « *Sociologie de l'alimentation : les cinq portes de l'entrée par les familles* ». *SociologieS* [En ligne], Premiers textes, mise en ligne le 06 juillet 2011.
- 2- BOURDIEU (P.), « *La Distinction* », Paris, Éditions de Minuit, 1979.
- 3- GOSLIN (P.G), « *Psychologie de l'adolescent* », Paris, Armand colin, collection cursus, 2006.
- 4- American Psychological Association (APA), « *Educational Psychology* », 1946.
- 5- REGNIER (F), LHUISSIER (A), GOJARD (S), « *Sociologie de l'alimentation* », La Découverte (collection Repères), Paris, 2006.

Ouvrages spécifiques :

- 1- CAIVALLET (F), DARMON (N), LHUISSIER (A), REGNIER (F), « *L'alimentation des populations défavorisées en France : synthèse des travaux dans les domaines économique, sociologique et nutritionnel* » in Les travaux de l'Observatoire National de la Pauvreté et de l'Exclusion Sociale, la Documentation française, Paris, 2006.
- 2- GAUGELAC (V), « *La névrose de classe* », édition HG., 1987.
- 3- LE ROY (P), « *La faim dans le monde* », collection Marabout, 8617 France, Le Monde, éditions, 1994.
- 4- WITTEWER, « *Le cout de l'enfant en terme relatif est fonction croissante du budget des ménages* », Economie et prévision, 1993.
- 5- WRESINSKI (J). « *Grande pauvreté et précarité économique et sociale* », avis de rapport du conseil économique et social, journal officiel, 1987.

Documents officiels :

- 6- Article dans le journal : l'Express de Madagascar, « *La cantine scolaire demande des financements* », édition n° 4092, 2008.
- 7- Documents de l'UNICEF, « *Nutrition en Afrique, résultats de l'enquête démographique et de la santé* », Madagascar 1997.
- 8- Document du PAM, « *La cantine scolaire à Madagascar* », 2011.

Webiographie :

9- [www. Wfp.com](http://www.Wfp.com)

10-<http://sociologies.revues.org/>

11-[www.santé.gouv.fr/htm/point sur nutrition/index.htm.](http://www.santé.gouv.fr/htm/point%20sur%20nutrition/index.htm)

TABLE DES MATIERES

Introduction générale	1
I ^{ère} Partie: L'ONG HARDI Madagascar: pour un développement intégré	8
Chapitre I: Approche théorique	10
I- La faim.....	10
II- Alimentation et niveau de développement.....	10
III- Catégorie sociale et alimentation	11
Chapitre II: Monographie du centre	12
I- Localisation géographique.....	12
II- Activités du centre	12
A- L'enseignement et l'éducation des enfants	12
B- L'accompagnement familial.....	14
C- Les activités parascolaires.....	15
III- Ressources du centre.....	15
A- Ressources financières.....	15
B- Ressources humaines.....	15
C- Ressources matérielles.....	16
IV- Objectifs et actions engagées par l'ONG HARDI	16
V- La cantine scolaire	17
A- Organigramme	17
B- Rôles de chaque entité	17
1- Programme Alimentaire Mondial	17
2- RTM.....	18
3- ONG HARDI.....	18
a) Architecture	19
b) Règlement intérieur du centre HARDI	19
c) Organisation de la cantine scolaire.....	19

d) Menus.....	20
e) Rôles des cantinières	21
II ^{ème} Partie: Les conditions des enfants de familles vulnérables	23
Chapitre III: Aspect du terrain	25
I- Les familles vulnérables	25
II- Les enfants en situation difficile.....	29
Chapitre IV: Rôle de la cantine scolaire.....	37
I- La cantine scolaire encourage la scolarisation des élèves.....	37
II- La cantine scolaire améliore l'état de santé des enfants scolarisés en leur permettant de bénéficier d'un repas et de gouters par jour de classe	38
III- La mise en place d'une cantine scolaire permet aux parents d'élèves l'envoi de leurs enfants à l'école.....	39
Chapitre V: Impacts de la cantine scolaire.....	41
I- Impacts positifs.....	41
II- Impacts négatifs	41
III ^{ème} Partie: Les recommandations	43
Chapitre VI: Pistes de réflexion	45
Chapitre VII: Expériences acquises.....	48
Chapitre VIII: Recommandations.....	51
I- Pour l'Etat.....	45
II- Pour le centre HARDI.....	48
Conclusion générale.....	52
Bibliographie.....	54

LISTE DES ACRONYMES

ASAMA : Action Scolaire d'Appoint pour Malagasy Adolescents

ASMAE : Association Sœur Emmanuelle

CEPE : Certificat d'Etude Primaire Elémentaire

CISCO : Circonscription Scolaire

(Volet) ESD : Enfant en Situation Difficile

EPP : Ecole Primaire Publique

HARDI : Harmonisation des Actions pour la Réalisation d'un Développement Intégré

MAP : Madagascar Action Plan

MENRS : Ministère de l'Education Nationale et de la Recherche Scientifique

OMS : Organisation Mondiale de la Santé

ONG : Organisation Non Gouvernementale

PAM : Programme Alimentaire Mondial

RTM : ReggioTerzoMongò

UNICEF : United Nation International Emergency - Fonds des nations unies pour l'enfance

VAD : Visite à domicile

II

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Technique d'enquête.

Tableau 2 : Représentation de l'échantillonnage.

Tableau 3 : Groupe – classe et contenu de l'éducation au centre.

Tableau 4 : Quantités pour chaque élève.

Tableau 5 : Types de familles rencontrées.

Tableau 6 : Nombre de ménages dans une famille.

Tableau 7 : Activités professionnelles exercées par le chef de famille ou la conjointe.

Tableau 8 : Salaires moyens que gagnent les familles par leur selon leurs fonctions.

Tableau 9 : Charges de la famille.

Tableau 10 : Représentation des cas des enfants étudiés.

Tableau 11 : Activités quotidiennes des enfants en dehors de l'école.

Tableau 12 : Maladies fréquentes chez les 180 enfants étudiés.

Tableau 13 : Présentations des conditions nutritives des enfants en situation difficile.

Tableau 14 : Fréquence en consommation de viande des enfants étudiés.

Tableau 15 : Fréquence en consommation de poisson des enfants étudiés.

Tableau 16 : Fréquence en consommation de légumes et de légumineuses.

Tableau 17 : Fréquence en consommation de produits laitiers.

Tableau 18 : Fréquence en consommation de fruits.

Tableau 19 : Motivation des enfants étudiés à aller à l'école.

Tableau 20 : Importance de la cantine scolaire pour les parents.

III

ANNEXES

Questionnaire

I- Pour les enfants

Identification de l'enfant

- Quel âge as-tu?
- As-tu déjà fréquenté d'autres écoles avant?
- Où habites-tu?
- Combien êtes-vous à la maison?
- Quelles sont les fonctions de chaque membre de ta famille?

Concernant les études

- Qu'est-ce qui te plait au centre?
La nourriture ? Les amis ? Les activités parascolaires ? Les loisirs ?
L'institutrice ?
- Quelles sont tes activités quotidiennes à la maison?
Jouer ? Étudier ? Tâches ménagères ? Garder des enfants ? Mendier ?
Laveur de voiture ? Lavandière ? Sortir les poubelles ? Recherche de l'eau ?
Marchand ambulante ? Aider la famille dans ses fonctions ?
- As-tu le temps d'étudier à la maison ? Si oui, à quel moment ?
- Qui t'aide dans tes études (devoirs) à la maison ?

Hygiène

- Quand est-ce que tu te laves les mains?
- Quand est-ce que tu te brosses les dents ?
- Quand est-ce que tu te douches?
- Quand est-ce que vous nettoyez votre maison ? votre cours?
- Où allez-vous chercher de l'eau potable ?

Nutrition

- Quelle est (sont) la (les) différence(s) entre la nourriture au centre et à la maison ?
- Participes-tu à la préparation du repas à la maison ?
- A quelle heure aviez-vous pris votre petit-déjeuner hier ?
- Qu'est-ce que vous aviez eu comme petit-déjeuner hier ?
- Combien étiez-vous à table pour le petit-déjeuner hier?

IV

- Qui s'est occupé de la préparation de votre petit déjeuner hier ?
- Comment votre nourriture était-elle servie ?
Chaude ? Froide ?
- A quelle heure aviez-vous pris votre repas hier ?
- Qu'est-ce que vous aviez eu comme repas hier ?
- Combien étiez-vous à table pour le repas hier ?
- Qui s'est occupé de la préparation de votre repas hier ?
- Comment votre nourriture était-elle servie ?
Chaude ? Froide ?
- A quelle heure aviez-vous pris votre dîner hier ?
- Qu'est-ce que vous avez mangé hier soir ?
- Combien étiez-vous à table hier soir ?
- Qui s'est occupé de la préparation de votre dîner hier ?
- Comment votre nourriture était-elle servie ?
Chaude ? Froide ?
- Lequel de ces repas sautez-vous le plus souvent ?
Matin ? Midi ? Soir ?
- As-tu déjà manqué les cours ? Quelles étaient les causes ?

II- Pour la famille

Structure de la famille

- Combien êtes-vous à la maison ?
- Qui habite dans la maison ?
- Combien sont les enfants âgés entre 0 à 5 ans ?
- Combien sont les âgés entre 5 à 14 ans ?
- Combien sont les enfants âgés entre 14 à 18 ans ?
- Et combien sont les enfants âgés entre 18 à 25 ans ?
- Et combien sont les personnes âgées de plus de 25ans ?
- Qui est (sont) le(s) responsable(s) de votre famille ?

Concernant l'étude des enfants

- Vos enfants (dans le centre) ont-t-ils déjà fréquenté d'autres établissements scolaires avant ? Si oui, où ont-t-ils étudié ?
- Pourquoi envoyez-vous vos enfants à l'école ?
- Que pensez-vous de la cantine scolaire ?

V

Revenu de la famille

- Quelles sont les fonctions de chaque membre de la famille ?
- Quelles sont les activités quotidiennes de vos enfants ?
- Combien d'argent gagnez-vous au total par jour ?
- Combien d'argent gagnez-vous au total par semaine ?
- Avez-vous d'autres sources financières ?

Projet HIMO (haute intensité de mains d'œuvres) ? Maison à louer ? Terre à louer ? Ustensiles à louer ? Aide financier venant d'un proche ou de quelqu'un ? Autres ?

Charges de la famille

- Louez-vous votre maison ?
- Louez-vous votre terrain ?
- Quelles sont les charges financières dans votre famille ?
- Combien d'argent aviez-vous dépensé la semaine dernière ?
Le maximum d'argent : ? Le minimum d'argent : ?

Nutrition

- A quelle heure aviez-vous pris votre petit-déjeuner hier ?
- Qu'est-ce que vous aviez eu comme petit-déjeuner hier ?
- Combien étiez-vous à table pour le petit-déjeuner hier ?
- Qui s'est occupé de la préparation de votre petit déjeuner hier ?
- Comment votre nourriture était-elle servie ?
Chaude ? Froide ?
- A quelle heure aviez-vous pris votre repas hier ?
- Qu'est ce vous aviez eu comme repas hier ?
- Combien étiez-vous à table pour le repas hier ?
- Qui s'est occupé de la préparation de votre repas hier ?
- Comment votre nourriture était-elle servie ?
Chaude ? Froide ?
- A quelle heure aviez-vous pris votre dîner hier ?
- Qu'est-ce que avez mangé hier soir ?
- Combien étiez-vous à table hier soir ?
- Qui s'est occupé de la préparation de votre dîner hier ?
- Comment votre nourriture était-elle servie ?
Chaude ? Froide ?

VI

- Lequel de ces repas sautez-vous le plus souvent ?
Matin ? Midi ? Soir ?

III- Pour le personnel chez HARDI

1- Les enseignants

- Comment se présentent les performances de vos apprentis ?
- Comment se comportent vos élèves le matin à la rentrée en classe?
- Comment se comportent vos élèves après chaque prise de nourriture ?
- A votre avis, qu'est-ce qui motive vos élèves à l'école ?
- A votre avis, la cantine scolaire a-t-elle changée les comportements de vos élèves ?
- Quels sont les problèmes rencontrés par vos élèves?

2- Les cantinières

- Quels sont vos rôles ?
- Comment trouvez-vous les comportements des enfants quand ils prennent leurs repas ?

3- Le responsable du volet éducation et insertion

- Quels sont vos rôles ?
- Qui sont vos partenaires ?
- Quels sont vos objectifs par la mise en place de la cantine scolaire ?
- Comment trouvez-vous les comportements des élèves ainsi que les parents sur la scolarisation de leurs enfants?
- Quels sont vos projets futurs ?

4- Les animateurs sociaux

- Quels sont vos rôles ?
- Comment trouvez-vous les comportements des parents d'élèves concernant l'éducation de leurs enfants ?
- Quels sont les cas que vous rencontrez dans les familles lors des descentes sur terrain ?

VII

RESUME

En résumé, les enfants, qui ont des problèmes de scolarisation, sont accueillis au centre HARDI, c'est-à-dire ceux qui n'ont pas pu rejoindre l'EPP ou n'ont jamais été scolarisés. Ils sont issus de familles vulnérables : familles peu instruites, familles à faibles revenus, familles nombreuses, etc. et vivent dans les bas quartiers d'Antananarivo, dans la zone d'Isotry où les conditions de vie sont mauvaises. Leurs logements sont surpeuplés et de mauvaises qualités, leur santé est marquée par de nombreuses difficultés. Compte tenu de cette réalité, l'objectif de l'étude est d'améliorer les conditions de vie de ces enfants. Par conséquent, il est parfaitement prouvé qu'une nourriture suffisante mais mal équilibrée, provoque, à plus ou moins longue échéance, de graves troubles de la croissance, des maladies diverses et d'étranges faiblesses.

En mangeant à la cantine, les enfants apprennent ce qu'est un repas équilibré. De leur côté, les parents sont rassurés, car ils ont la certitude que le déjeuner de leurs enfants assure les besoins de ces derniers. Ce déjeuner est également composé de protéines apportées par de la viande, et il y a aussi le riz. Les programmes d'alimentation scolaire constituent des filets de protection sociale ciblés destinés à améliorer à la fois l'éducation et la santé des enfants les plus vulnérables, en contribuant à augmenter les taux de scolarisation, réduire l'absentéisme et améliorer la sécurité alimentaire dans les familles.

Mots clés : Familles vulnérables, enfants en situation difficile, éducation, scolarisation, alimentation.

Directeur de recherche : Docteur RAZAFIARIJAONA Jules

VIII

Nom : RAMIANDRISOA

Prénom : Ando

Date et lieu de naissance : 07 Août 1990 à Ankadifotsy

E-mail : andoramiandrisoa@yahoo.fr

Rubriques épistémologiques : Psychologie de l'enfant, Sociologie de l'alimentation.

STAGES :

-30 septembre au 13 octobre 2009: - Stage d'observation et d'imprégnation au centre ASA Ankohonana Sahirana Arenina ou Accueil des sans-abri (réinsertion des familles en grande précarité) à Ambohimambola.

-15 au 24 septembre 2009 : - Stage d'observation et d'imprégnation au CSB II (Centre de Santé de Base niveau II) à Ambohipo.

-16 au 26 février 2010 : - Stage communal au sein de la Commune rurale d'Alasora.

-15 juin au 31 juillet 2010: -stage à la Direction des Affaires Sanitaires et de l'Assistance Sociale (DASAS) à Isotry.

Thème: « *L'émergence des personnes sans-abri dans la Commune urbaine d'Antananarivo* »

-10 janvier au 28 janvier 2010 : - Stage communal au sein de la Commune rurale d'Ankadikely Ilafy.

Thème: « *L'éducation physique et sportive dans la Commune rurale d'Ankadikely Ilafy* »